

périté parlera par lui-même, et alors vienne qui voudra, nous les accueillerons avec joie. Mais qu'on n'aille pas organiser des hableries officielles qui pourraient amener ici autant de déçus que les aventuriers en ont entraînés aux Etats-Unis.

Nous ne regrettons qu'une chose dans l'insuccès des efforts qu'on a tentés jusqu'à ce jour pour amener ici des étrangers, c'est l'argent qu'on a dépensé inutilement et qui aurait pu si avantageusement être employé ailleurs. Mais qu'on ne compte pas plus aujourd'hui parmi nous de Belges, de Français, d'Allemands, etc., nous nous en consolons facilement.

---

#### BIBLIOGRAPHIE.

*Cours élémentaire de Botanique et Flore du Canada à l'usage des maisons d'éducation ; par l'Abbé L. Moyen, S. S. Professeur de sciences naturelles au Collège de Montréal. —Montréal, chez Geo. E. Desbarats ; prix \$1.20.*

Ces deux ouvrages réunis forment un volume de 334 pages in-12. Nous avons déjà fait l'appréciation du *Traité de Botanique*, lors de son apparition l'année dernière, il ne nous reste plus qu'à parler de la *Flore*.

Il existe dans la presse de ce pays une coutume bien peu rationnelle, suivant nous, à l'égard des nouvelles publications. C'est d'avoir un éloge stéréotypé pour toutes, dès qu'elles voient le jour, quelque soit leur mérite ou leurs défauts. La "lacune remplie," "le besoin qui s'en faisait sentir," "le service rendu au pays" la méthode, la clarté, la précision qui distinguent l'ouvrage", "la bonne inspiration qu'à eue l'auteur de faire profiter les autres du fruit de ses travaux," etc., etc., sont toujours là, en galées,